

Sghévra, il fut prié par un certain Constantin, (peut-être celui qui devint Catholicos dans la suite), et plus tard, par le prêtre Etienne Kouyner, de copier l'œuvre du D.^r Aristaguès, de l'étendre et de le compléter.

Parmi tous les ouvrages de Georges de Sghévra, le plus connu et le plus estimé, c'est son commentaire des prophéties d'Isaïe. Comme il n'y a aucune déclaration, aucune date, ni au commencement ni à la fin du livre, nous citerons ici les paroles de ceux qui l'ont copié du vivant de l'auteur. L'un d'eux, le prêtre Jérémie, écrit l'an 1295, que le roi Héthoum (1289-1307), «Voyant que de ces grands docteurs qui avaient interprété Isaïe, l'un, — Saint Ephrem, — l'avait fait brièvement, mais avec des paroles pleines de sens, et l'autre, — le divin Jean Chrysostome — avait écrit avec trop d'abondance, le roi Héthoum, dis-je, cet illustre prince, eut l'intention de réunir leurs commentaires en un seul ouvrage... Dans ce but, il s'adressa au docteur Georges, qui était alors bien avancé dans les vertus et instruisait avec assiduité de nombreux élèves, et lui enjoignit l'ordre pressant d'entreprendre ce travail. Le saint prêtre obéit, et en vrai prédicateur, s'aidant des travaux du D.^r Sarkis (Serge), il réunit les commentaires des illustres docteurs, en fit un résumé qu'il copia de sa propre main et qu'il remit à Héthoum».

Dans les premiers chapitres Georges s'est inspiré des commentaires de Saint Cyrille; mais dans tout le reste de l'ouvrage, il suit ceux de Saint Ephrem et de Saint Jean Chrysostome. Quelquefois il unit à leurs réflexions, les remarques d'un certain Serge, qui s'était occupé avant lui du même travail, mais j'ignore quel est ce personnage. Lorsqu'il arrive aux paroles d'Isaïe: «Qui a cru, Seigneur?» il cite avec abondance les paroles de son maître, le docteur Grégoire, et le met presque au niveau des deux illustres Saints Pères. Mais rarement il se sert des écrits de S. Grégoire le Théologien, et encore moins de S. Basile ou de S. Athanase.

Parmi les autres ouvrages écrits par Georges, un des plus célèbres, est, l'Art de l'écriture. Un de ses disciples nous affirme qu'il composa aussi des Hymnes pour les grandes fêtes et pour les Saints. On trouve en effet plusieurs hymnes en acrostiche, dont les premières lettres de chaque strophe forment le nom de *Georges*, mais il ne faudrait pas croire qu'elles appartiennent toutes à ce savant docteur, car on en trouve déjà dans un manuscrit de l'an 1241, époque antérieure à celle où Georges commença à écrire.